



# Le Père René Serrier

Directeur des colonies de vacances d'Oran à

## La Louvesc

Andrée Rousseau

**Les Oranais  
Aux cœurs vaillants et gais  
Aiment le Vivarais  
Et ses montagnes !**



La Louvesc, l'ensemble de la Basilique Saint-Régis de La Louvesc

Vive La Louvesc, son air pur, ses sapins, ses belles promenades à travers le bois de Versailles, le Bois noir, le mont Besset, le mont Chaix, à l'abri duquel se trouvait la colonie de vacances d'Oran des garçons, la maison Saint Augustin, qui faisait toujours le plein. Souvenons-nous des départs sur le quai

d'Oran, des traversées héroïques dans la « cale » et des retours joyeux vers les parents, après avoir fait provision d'air pur pendant près de deux mois ; ce bon air de La Louvesc, qui vivifiait les bronches, ouvrait l'appétit et permettait de faire honneur à la cuisinière qui mijotait ses préparations.

Le Père René Serrier était l'âme de ce séjour. Il veillait à tout et se dépensait sans compter pour le bien-être de chacun et de tous ; à travers ses diverses et multiples occupations, il n'oubliait pas les ballons de foot, ce sport si cher aux garçons. Jean-Louis Chavet, Gérard Sétien, Simon et Scotto (les



Saint-Augustin, maison des garçons chère au Père Serrier



La Louvesc, 1954 (photo Lucien Descat)

prénoms m'échappent dans l'immédiat), Claude Socias, Jacques et Gérard Massol, Jean-Paul Rougny, Georges Fond et bien d'autres que je n'oublie pas - mais je ne puis tous les nommer - se souviennent à coup sûr de ces matchs qui se déroulaient sur le magnifique terrain qui s'étendait devant la maison, et d'où l'on apercevait la chaîne des Alpes.

En se levant tôt, il était possible, quand le temps était clair, de voir le soleil se lever derrière le Mont-Blanc ; on percevait en premier cette luminosité qui semblait rendre plus proche la montagne, puis c'était superbe et émouvant, le soleil surgissait, puissant et glorieux. Sur ce terrain de jeux, il y

avait aussi un mât, où une équipe hissait le drapeau tricolore.

Le Père Serrier, qui était Lorrain, avait un grand amour de la France ; c'est pourquoi le lever du drapeau se faisait à la colonie. Mais sa vie religieuse s'est déroulée en Algérie qu'il a aimée passionnément. Grand défenseur de l'Algérie française, il a profondément souffert de son abandon.

Professeur à Alger, au collège Notre Dame d'Afrique, il devint par la suite supérieur soit à Alger, soit à Oran, à la petite chapelle Notre Dame de Lourdes, rue adjudant Gabaig. Axé depuis longtemps sur les colonies de La Louvesc,

dont il était devenu le directeur, il avait ainsi le souci de la maison Sainte Monique pour les filles et de la maison Saint Augustin pour les garçons.

Ceux qui ont connu là-haut, au pays de Saint Régis (1), le Père René Serrier retrouveront en lisant ces lignes, dans leur propre souvenir, son visage accueillant avec sa sympathique barbe brûlée par endroits à cause des « Ninias ». Ils lui gardent une pensée reconnaissante pour sa bienveillante attention, son inlassable bonté, sa grande patience, pour tout le bien qu'il a fait.

Né le 25 août 1905, décédé le 14 juillet 1985. Il y a vingt-cinq ans que le Père Serrier n'est plus mais son souvenir réconfortant demeure.

(1) Car, avant tout, La Louvesc est le pays de St Jean-François Régis.



Équipage en partance pour la forêt



Maison des filles



Maison Sainte-Monique